

les conjoncturistes

Avignon, le

imprimé le :

juillet, 2026-07

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

lundi mardi mercredi jeudi vendredi 2026-mm-jj

mardi 18 août 2026 à 14:15:17

tout public

marchés à l'expédition Sud-Est

liminaire

Comme chaque mois, les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles. Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années.

Pour apprécier cours et conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 31 points entre sa base 100 en 2020 et 2023, (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776857>), et demeure à 125 en 2025. L'indice des prix à la consommation — « l'inflation » — a lui grimpé de 15 points sur la même période, et y demeure fin 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/001763858>). L'indice Insee-SSP IPPAP, des prix agricoles à la production, assis sur les cours à l'expédition dont cette note fait état, a gagné 23 points pour les fruits et légumes entre 2020 et 2024, pour rester à +21 points en 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>).

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine depuis février 2022, doublée de celle au Proche-Orient depuis février 2026 et une tension géopolitique et économique générale.

tomate



tensions et ajustements face à une consommation atone

Un mois de juillet contrasté pour le marché de la tomate. En début de période, les récentes hausses de prix freinent les achats, et les reports de stocks pèsent sur les échanges. Malgré le recul progressif des rendements, les disponibilités sont suffisantes et conduisent à plusieurs ajustements tarifaires afin de préserver la fluidité des ventes. La conjoncture s'améliore temporairement à la mi-juillet. La diminution plus marquée des apports en tomates côtelées « anciennes » réduit les disponibilités et fait réapparaître des tensions dans plusieurs stations d'expédition. Les centrales d'achat renforcent leurs couvertures afin de sécuriser leurs approvisionnements, et les mises en avant estivales soutiennent les rechargements aux points de vente. Les cours des Anciennes se raffermissent, la Grappe reste globalement stable, le marché est désormais plus équilibré. Cette amélioration est toutefois de courte durée. En seconde partie de mois, les récoltes repartent à la hausse et la demande ne parvient plus à les absorber. Les fortes chaleurs altèrent la qualité organoleptique des fruits et réduisent leur durée de conservation, forçant à accélérer les ventes. Malgré les nombreuses opérations promotionnelles, la consommation est décevante et les marchés de gros restent peu dynamiques. La concurrence entre bassins de production s'intensifie, favorisant localement l'apparition de prix de dégagement et maintenant une pression sur les prix jusqu'en fin du mois. Les cours de la Grappe et de l'allongée Cœur de bœuf sont supérieurs de +6 % et +4 % à leurs moyennes quinquennales olympiques.

en €/kg, départ station

	ronde Grappe cat. 1 colis	 allongée Cœur de bœuf cat. 1 pl. 1 rg	
juillet, 2026-07	1,29	2,17	
juin, 2026-06	1,63	2,39	
juillet, 2025-07	1,23	2,40	
quinquennale olympique	1,22	2,08	

courgette



quand le soleil redessine le rythme du marché

Le mois de juillet s'ouvre sur une offre abondante de courgettes, alors que sa consommation estivale peine à s'affirmer. Les achats demeurent prudents et les cours s'orientent à la baisse, avant de retrouver progressivement leur équilibre. Dans le même temps, la chaleur commence à ralentir les cycles de récoltes et donc réduire les disponibilités. À l'approche de la fête nationale, un renforcement des approvisionnements couplé à des opérations promotionnelles reste de courte durée. Les fortes chaleurs, le mistral et les problèmes sanitaires continuent de fragiliser les cultures, limitant les tonnages commercialisables, certains producteurs écourtent leur campagne en ne relançant pas de nouvelle rotation. L'offre est plus restreinte, mais la demande mesurée et le marché se cale un rythme plus calme. Jusqu'en fin de mois, les nouvelles récoltes progressent lentement sans compenser pleinement le déficit de production. Pourtant les départs en vacances, l'effet de fin du mois donnent une consommation toujours hésitante qui freine les échanges, en grande distribution comme sur les marchés de gros. Les cours évoluent alors au gré de légers ajustements, dans un marché qui conserve son équilibre malgré des disponibilités limitées.

en €/kg, départ station

juillet, 2026-07

juin, 2026-06

juillet, 2025-07

quinquennale olympique

verte	verte
cat. 1, 14-21 cm colis 9 kg	cat. 1, 14-21 cm colis 10 kg
0,90	0,88
0,94	0,94
1,02	0,95
	0,88

cerise



en €/kg, départ station

juillet, 2026-07

juin, 2026-06

juillet, 2025-07

quinquennale olympique

fin de campagne à des niveaux de prix soutenus

Le marché de la cerise évolue favorablement sur un court mois de juillet, porté par une diminution progressive et continue des tonnages disponibles. Après un début de semaine relativement calme, l'activité rebondit légèrement, notamment sous l'impulsion des formats en barquettes destinés à la grande distribution. La demande se maintient et permet une fluidification progressive des échanges. L'offre se raréfiant, les cours se raffermissent continûment. Toutefois, d'importantes disparités de qualité sont observées entre les lots, entraînant des écarts de valorisation. Malgré ces hétérogénéités, la demande est toujours présente, et la contraction de l'offre tend le marché. La campagne de cotation s'achève le 10 juillet sur de faibles tonnages échangés à des niveaux de prix très fermes.

Chair ferme	Chair ferme
cat. 1 +24 mm	cat. 1 +26 mm
4,24	5,74
4,18	5,35
4,38	5,77
4,31	5,75

melon



un marché qui se dégrade jusqu'à une crise conjoncturelle

En début de mois, l'arrivée sur le marché des autres bassins de production se solde par des contre-offres tarifaires et une baisse des cours. Les engagements absorbent des volumes conséquents, mais la croissance des récoltes en Sud-Est est telle qu'elle ajoute de nouvelles baisses. L'approche du week-end du 14 juillet redonne une certaine fluidité, qui s'estompe immédiatement, notamment vers les grossistes. Puis le pic de production passé le marché se rééquilibre avec un léger raffermissement des cours. Mais à l'approche de la fin du mois, la demande ralentit fortement, effet des flux migratoires estivaux, additionnés des incendies de forêt majeurs, dans le Sud-Ouest spécialement, et de prix de détail décourageants. Les commandes en GMS sont revues à la baisse, le marché saturé, les stocks pleins, et les opérateurs sont amenés à des prix de dégagement. Le melon achève le mois en crise conjoncturelle.

1 jour ouvré, le 31 juillet 2026

en crise conjoncturelle

en €/pièce, départ station

juillet, 2026-07

juin, 2026-06

juillet, 2025-07

quinquennale olympique

Charentais jaune	Charentais jaune
cat. 1, cal. 12L 750-975 g, pl.	cat 1, cal. 12Q 975-1250 g, pl.
1,17	1,22
1,72	1,85
0,98	1,04
1,11	1,18

abricot



la chaleur alourdit le marché

Dès le début du mois, les très chaudes températures pèsent sur l'ensemble de l'activité. Le vent et la sécheresse font baisser les récoltes et favorisent les petits calibres. La faible dynamique du marché s'installe durablement en regard d'une consommation modérée. De plus, les fermetures des collectivités et du marché suisse réduisent les écoulements vers les grossistes. Les variétés tardives (Farbella, Farbaly, Freli) maintiennent une avance de 15 jours sur le calendrier. Les Bergerons mal adaptés à la chaleur sont fragilisés par le changement climatique et ne permettent pas la valorisation attendue. Au fil du mois la chaleur persistante accélère le développement des variétés tardives « Far » qui arrivent sur le marché en confrontation avec le Bergeron de la vallée du Rhône. Les stocks diminuent rapidement, mais la variété rhodanienne empêche la remontée des prix, qui demeurent stables et fermes, ainsi que la valorisation des nouvelles variétés. Le retour à l'équilibre finit par s'effectuer à la mi-juillet par une baisse des apports et une demande restreinte. La faible fréquentation des commerces, en cette période de congés au niveau national, atténue les ventes. L'arrivée des nouveaux fruits de saison comme la prune et le raisin font un peu plus décliner la consommation du produit. Des orages d'été accompagnés de grêle endommagent des fruits sur les zones de passage. Il s'ensuit des lots hétérogènes et des prix bas qui s'épurent progressivement. Après un creux de production, l'offre s'oriente vers la dernière vague variétale Nelson et Farlis. Dans ce contexte les cours se maintiennent fermement en permettant quelques frémissements à la hausse sur des qualités excellentes et des gros calibres. En fin de mois le marché reprend des couleurs, porté par une offre plus homogène. Des structures arrivent en fin de campagne amenant une plus grande fluidité. La fin de saison du Bergeron dans la Vallée du Rhône libère des opportunités de valorisation pour les autres variétés. Avec la réouverture du marché suisse et de meilleures ventes en dernière semaine, le long mois de juillet finit sur un élan positif du commerce après une période de lenteur. Le cours du calibre 2A se confirme à la hausse et s'affiche au dessus de la moyenne quinquennale olympique. La fin de campagne s'annonce avec le Farlis en production comme ultime variété.

en €/kg, départ station

type orangé-rouge
45-50 mm (2A)

juillet, 2026-07	2,25
juin, 2026-06	2,62
juillet, 2025-07	2,17
quinquennale olympique	2,25

pêche-nectarine



de l'euphorie à la normalité

Les conditions météo de forte chaleur et de sécheresse engendrent une situation exceptionnelle durant la première quinzaine de juillet. Une demande euphorique inonde les stations qui doivent faire face à un déficit des apports au regard des besoins. Alors que dans les vergers la production est restreinte par des blocages végétatifs, les stations sont contraintes de répartir la marchandise et de couper des commandes pour honorer l'ensemble des clients. On parle de journées records chez certains opérateurs, des suppléments sont parfois demandés par les centrales d'achats. La pression se maintient et crée une certaine pénurie. La dominante de calibre B est absorbée par les opérations et les engagements en GMS. La pêche blanche fortement demandée parvient à se positionner face à la pêche plate espagnole. Paradoxalement, les cours se maintiennent fermement, sans revalorisation possible. Les températures redescendent aux alentours du 20 juillet et des orages envahissent le nord du pays. Les conditions de marché reviennent alors dans la normalité et se régulent. Les besoins s'allègent amenant des coupures de commandes à destination de la partie septentrionale du pays. Des petits stocks techniques se constituent et une dynamique plus confortable et fluide s'installe. Les nouveaux produits de saison font leur apparition comme la prune et le raisin, ce qui participe à réorienter les consommateurs. Les mises en avant du calibre A épuisent les disponibilités, amenant des discussions pour relancer les écoulements du calibre B, qui connaît des lourdeurs. Des disparités dans la répartition des couleurs apparaissent dans les vergers en dernière semaine, la jaune est en présence plus limitée. Des orages d'été endommagent des parcelles dont les fruits sont marqués et fragilisés (tâches noires flétries sur les nectarines). L'avance sur le calendrier de récolte s'inverse pour laisser place à un retard d'une semaine. Dans les derniers jours de juillet on assiste à un fléchissement du marché répondant à la fin d'un long mois pour les consommateurs et d'un creux de récolte passager. Le marché reste globalement linéaire renforcé par une demande constante et soutenue, avec des cours stables. Le niveau des prix est à hauteur de la saison précédente. Les cours sont au-dessus de leur moyenne quinquennale olympique. Des actions sont engagées sur le calibre B en plus des programmes de mise en avant, suivis dans l'ensemble des enseignes. La campagne 2025 reste dans la mémoire collective et quelques inquiétudes se font sentir pour le mois d'août quant à la météo.

en €/kg, départ station

pêche jaune



nectarine jaune



cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg
2,60	2,22	2,70	2,32
2,83	2,41	2,88	2,45
2,63	2,22	2,71	2,26

juillet, 2026-07

juillet, 2026-06

juillet, 2025-07

poire d'été



début de campagne marqué par un manque de consommation

La campagne de cotation de la poire d'été débute avec une semaine d'avance, mais un régime d'apports limité, en quantités et nombre d'opérateurs. Avec les fortes chaleurs, la consommation est tournée vers les fruits d'été, le marché peu dynamique. Les cours s'ajustent puis se stabilisent. Au fil de la période, l'offre progresse et déborde la demande, particulièrement en petits calibres, moins recherchés, qui sont stockés au froid. Les échanges demeurent modérés, les cours s'ajustent pour favoriser l'écoulement. En fin de période, l'ouverture progressive de lignes dans les enseignes de grande distribution apporte un regain d'activité limité, et les cours se raffermissent légèrement.

en €/kg, départ station
juillet, 2026-07
juin, 2026-06
juillet, 2025-07
quinquennale olympique

Guyot		Guyot	
60-70 mm caisse 13 kg		65-70 mm pl. 1 rg	
1,04		1,97	
—		—	
1,15		1,92	
1,01		1,90	

raisin de table



début de commercialisation décevant

Selon les zones de production et les variétés concernées, la campagne de commercialisation du raisin de table est précoce d'une dizaine de jours en moyenne. Au démarrage de la cotation le 15 juillet, les Prima sous abris sont déjà terminés. L'offre variétale se compose alors de Prima de plein champ, de Muscat sous abris en faible proportion et des premiers lots de Cardinal sous abri. Dans un premier temps, les acheteurs semblent intéressés par un nouveau fruit à proposer sur les rayons. Mais la situation s'inverse rapidement. Les centrales d'achat ne se positionnent pas sur l'origine France, privilégiant les raisins blancs italiens. Dans la dernière ligne droite du mois, la gamme s'étoffe encore avec les premières ventes de raisins blancs Chasselas et Danlas. Cependant, les ouvertures de lignes en GMS ne progressent pas au même rythme que les récoltes. Des stocks commencent à se constituer. Les cours du Muscat sont 6 % inférieurs à la moyenne quinquennale.

en €/kg, départ station
juillet, 2026-07
juin, 2026-06
juillet, 2025-07
quinquennale olympique

Muscat sous abri	Prima
cat. 1, pl. séparateur	cat. 1, pl. séparateur
4,94	2,34
—	—
5,33	2,46
5,24	2,22

légende

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moyenne quinquennale olympique, par élimination, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

crise conjoncturelle

moy. olympique

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Robinson Castaneda-Ramirez, Jean-Marc Charras, Fabien Chazot, Claude Demazure, Stéphanie Guyon, Régis Lorton, Éric Mallet, Yann Poussard, Claire Rubat du Mérac, Vincent Le Tirilly, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
CS 70059
F-13331 Marseille cedex 03
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM
dépôt légal à parution
ISSN 2728-4352
impression DRAAF PACA

chef de centre
chef de pôle
cheffe de Srise, directrice de la rédaction
directrice régionale

Régis Lorton
Vincent Douzal
Claire Poisson
Stéphanie Flauto